

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

**CELUI-CI EST MON FILS, L'AIMÉ.**

**Marc 9, 2-10**

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il les fait monter sur une haute montagne, à part, seuls. Il est métamorphosé devant eux : ses vêtements deviennent étincelants, extrêmement blancs, tellement que foulon sur la terre ne peut ainsi blanchir. Leur apparaît Élie, avec Moïse : ils parlaient avec Jésus. Pierre intervient et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici. Faisons donc trois tentes : pour toi une, pour Moïse, une, pour Élie, une. » Car il ne savait que répondre : ils étaient saisis de crainte. Survient une nuée, qui les obombre. Et survient une voix, de la nuée : « Celui-ci est mon fils, l'Aimé : entendez-le. » Et brusquement ils regardent à la ronde : ils ne voient plus personne sauf Jésus, seul avec eux. Ils descendent de la montagne. Il leur recommande : qu'à personne ils ne racontent ce qu'ils ont vu, sinon quand le fils de l'homme se lèverait d'entre les morts. Ils tiennent bien la parole, mais ils discutent entre eux, qu'est-ce que : « Se lever d'entre les morts » ? (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

L'évangéliste Marc dans les tentations de Jésus au désert n'avait pas l'intention de présenter un épisode de la vie du Seigneur car c'est pendant toute sa vie que Jésus a été tenté dans le désert par satan. Tout au long de l'évangile, l'évangéliste montre qui est satan. Quand pour la première fois Jésus annonce à ses disciples qu'à Jérusalem il ne va pas prendre le pouvoir mais être tué par le pouvoir en place, voilà que l'un de ses disciples réagit au quart de tour. C'est Simon, Jésus lui a donné un surnom négatif à cause de son obstination, il est dur comme pierre. Pierre attrape et reprend Jésus qui lui répond aussi sec avec le terrible épi-tête de "satan". Jésus ne le renvoie pas mais l'invite à le suivre "Reviens à ta place, derrière moi, satan". Simon surnommé Pierre, le têtue, est le disciple qui reniera Jésus. C'est lui que Jésus identifiera comme étant le satan qui le tente.

Ce n'est pas pour rien que Simon est appelé Pierre, il continue à tenter Jésus tout de suite après cette altercation. Il est têtue et, comme les autres disciples, n'accepte pas que le messie puisse mourir. Jésus leur montre quelle est la condition de l'homme qui traverse la mort. C'est le passage d'aujourd'hui, connu sous le nom de "Transfiguration" au chapitre 9 de l'évangile de Marc.

Ce passage commence avec une indication très importante : « Six jours après » ou "Le sixième jour". Le sixième jour se réfère au jour de la création de l'homme dans la Genèse et voici que l'évangéliste nous présente l'homme créé selon Dieu : l'homme qui ne succombe pas à la mort mais avec la mort commence une nouvelle existence lumineuse. « Six jours après, Jésus prend avec lui.. » il prend avec lui les trois disciples plus difficiles, ceux à qui il a donné un surnom négatif à cause de leurs caractères : Simon, appelé 'Pierre' (le Têtue) puis Jacques et Jean, appelés 'Boanerges' (en araméen), c'est à dire 'Fils du tonnerre' à cause de leur violence et de leur ambition qui ira jusqu'à risquer de diviser le groupe.

« Il les fait monter sur une haute montagne, à part, seuls. » La haute montagne indique la présence de Dieu. « Il est métamorphosé devant eux : » Il leur fait voir quelle est la condition de l'homme qui passe à travers la mort. Non seulement la mort ne détruit pas la personne mais elle libère toutes ses énergies et les décuple. C'est pourquoi l'évangéliste utilise une expression qui peut sembler banale, il dit « ses vêtements deviennent étincelants, extrêmement blancs, tellement que foulon sur la terre ne peut ainsi blanchir. » Cela veut dire que ce n'est pas grâce à un effort humain que l'on rejoint cette condition mais grâce à l'énergie divine communiquée à l'homme.

C'est à ce moment que leur apparaît Élie avec Moïse, ils représentent ce que nous appelons l'ancien testament. Celui-ci contenait la loi transmise par Moïse et les prophètes représentés par Élie qui, avec la violence a fait respecter la loi. Moïse et Élie s'entretiennent non pas avec les

disciples mais avec Jésus. Moïse et Élie n'ont plus rien à dire directement aux disciples sinon à travers l'enseignement et les actions de Jésus.

Et voici que, de nouveau Simon continue son action de satan tentateur. En effet l'évangéliste écrit en appelant Simon par son seul surnom négatif « *Pierre intervient et dit à Jésus* » et il l'appelle exactement comme le fera Juda, « *Rabbi*, » c'est comme cela que l'on appelait les scribes qui enseignaient la loi. « *Rabbi, il est bon que nous soyons ici. Faisons donc trois tentes :* » pourquoi trois tentes ? Il y avait et encore maintenant une fête juive entre septembre et octobre. On faisait mémoire de la grande libération de l'esclavage en Égypte. Pour célébrer cette fête qui durait une semaine on vivait sous des tentes ou des cabanes. La tradition disait que le libérateur d'Israël viendrait lors de cette fête en mémoire de l'antique libérateur. Le nouveau messie se manifesterait donc durant la fête en souvenir de Moïse.

Voici alors la tentation de Pierre qui voudrait que Jésus se manifeste ainsi. Pierre dit donc « *Rabbi, il est bon que nous soyons ici. Faisons donc trois tentes : pour toi une, pour Moïse, une, pour Élie, une.* » Quand il y a trois personnages, traditionnellement, le plus important se met au centre. Pour Pierre le centre n'est pas Jésus mais Moïse ; il dit ainsi « voilà le messie que je veux, celui qui vit selon la loi de Moïse et la fait observer avec la violence d'Élie ». C'est la tentation d'être le messie du pouvoir.

Mais l'évangéliste écrit « *il ne savait que répondre : ils étaient saisis de crainte.* » Il ne savait pas ce qu'il disait. Alors Dieu intervient à travers une nuée : « *Celui-ci est mon fils, l'Aimé* (c'est à dire l'héritier) : *entendez-le* (c'est un ordre impératif). » Ils ne doivent plus entendre ni Moïse ni Élie, car leur enseignement est désormais filtré et interprété par l'enseignement et les gestes de Jésus, c'est donc lui qu'il faut écouter et entendre.

« *Et brusquement ils regardent à la ronde : ils ne voient plus personne sauf Jésus, seul avec eux.* » Ils cherchent encore Moïse et Élie parce que c'est la tradition, ce qui leur procure une certaine sécurité, mais ils ne trouvent que Jésus et se sentent perdus. Alors « *Ils descendent de la montagne. Il leur recommande : qu'à personne ils ne racontent ce qu'ils ont vu,* » en effet ils ont vu la condition de l'homme qui traverse la mort, mais ils ne savent pas encore ce que sera cette mort, une mort infâme, la mort en croix.